ASSOCIATION FRANÇAISE D'ÉTUDES AMÉRICAINES

58e congrès de l'Association Française des Études Américaines
58th conference of the French Association of American Studies

# Communautés / Communities

Appel à communications / Call for papers

Les propositions de communication sont à envoyer aux organisateurices d'atelier avant le 15 janvier 2027. Les organisateurices d'atelier transmettront les ateliers constitués au comité scientifique du congrès avant le 31 janvier 2027.

Comité scientifique : Lawrence Aje (Université de La Réunion), Jeanne Boiteux (UMPV), Karim Daanoune (UMPV), Caroline Durand-Rous (Nîmes Université), Fiona McMahon (UMPV), Hervé Mayer (UMPV)

# Former des communautés politiques, former des acteur·ices : participation et action collective aux États-Unis

**Alisen Faye Boley (Université Lumière Lyon 2/Nantes) et Clara Sebastiani (Université Paris Cité/Université Paris Est Créteil)**

Cet atelier s'intéresse aux dynamiques de réciprocité qui sous-tendent la relation entre la participation politique et les communautés politiques. L'objectif est d'explorer comment les différentes formes, trajectoires et degrés de participation contribuent à la construction, au maintien et à la transformation des communautés politiques. En retour, il s'agit d'examiner comment ces communautés façonnent les manières dont les individus s'engagent politiquement.

Comment les différents modes de participation des individus influencent-ils le développement, l'organisation et l'action politique de leurs communautés ? Que se passe-t-il lorsque les participants d'horizons distincts s'engagent au sein d'une communauté politique de différentes manières et à des degrés divers ? Dans la littérature consacrée aux mouvements sociaux, les communautés politiques ont été analysées au prisme de leurs réseaux organisationnels et sociaux, des espaces et des relations qui relient les participants, ainsi que des identités collectives à travers lesquelles les individus appréhendent leur rapport à une collectivité plus large (Staggenborg, 1998 ; Polletta, 1999 ; Polletta et Jasper, 2001). Les communautés peuvent se développer autour d'organisations politiques formelles, telles que les *Democratic Socialists of America* ou *Jewish Voice for Peace*, mais aussi à travers des réseaux militants plus diffus, comme *l'Alt-Right*. Elles peuvent également se développer à partir d'institutions et de communautés locales préexistantes, telles que les églises qui sont des espaces majeurs de mobilisation politique aux États-Unis. Dans cette optique, les communautés politiques ne correspondent pas nécessairement à une seule organisation ou à un groupe homogène, mais peuvent englober différents acteurs, relations, institutions et formes d'appartenance. Cette conception plus large de la communauté politique permet d'examiner comment différentes formes de participation contribuent à sa constitution et à son évolution.

- **Axe 1 - Politiser une communauté existante par l'organisation relationnelle**

Dans son ouvrage de référence intitulé *Community Organizing : de l'Émeute à l'Alliance des Classes Populaires aux États-Unis*, Julien Talpin identifie le travail d'organisation relationnelle mené par les organisations confessionnelles comme l'un des trois principaux volets du *community organizing* (Talpin, 2016). Les travaux de Mark R. Warren sur *l'Industrial Areas Foundation* (IAF) au Texas constituent un exemple particulièrement parlant de politisation d'une communauté préexistante. L'IAF, réseau d'organisation communautaire à vocation religieuse, a en effet mobilisé des pratiques d'organisation relationnelle afin de renforcer sa capacité d'action politique en s'appuyant sur la participation individuelle de ses membres. Les organisateur·ices et les responsables communautaires ont invité les habitant·es à participer à des entretiens individuels et à des discussions en petits groupes, au cours desquels les participant·es ont fait part de leurs préoccupations, identifié des enjeux communs et noué des relations qui ont ensuite pu être mobilisées dans le cadre de campagnes politiques. Grâce à ces activités, les participant·es ont tissé de nouveaux liens, identifié de nouveaux leaders et développé des réseaux organisationnels qui ont permis aux communautés d'exercer leur pouvoir politique et d'interagir avec les institutions publiques. Les travaux de Warren montrent ainsi que la participation ne présuppose pas seulement une communauté déjà constituée : elle contribue aussi à forger les relations, les capacités organisationnelles et le pouvoir politique qui permettent à celle-ci d'agir collectivement.

- **Axe 2 - La relation réciproque entre participation et communauté politique**

Les rapports d'influence entre participation politique et communautés sont en effet réciproques : les communautés existantes peuvent façonner la participation, tout comme la participation peut remodeler ces communautés. L'étude de Susanne Staggenborg sur le mouvement des femmes de Bloomington, dans l'Indiana, illustre cette dynamique réciproque. À partir de 1972, la section locale de l'Organisation nationale pour les femmes (NOW) s'est mobilisée autour de la campagne visant à faire adopter l'amendement sur l'égalité des droits (ERA) dans l'Indiana, par

le biais de lettres, de pétitions, de forums éducatifs, de rassemblements et d'autres activités. Bien que le contexte politique n'offrît guère de perspectives de succès immédiat, la participation à la campagne renforça le sentiment d'appartenance à une communauté parmi les militantes, et ainsi leur engagement politique. Les réseaux et la communauté militante, consolidés par cette mobilisation, ont perduré après l'échec initial de la campagne et ont constitué une base pour les actions politiques ultérieures autour de l'ERA. La campagne s'est ainsi appuyée sur une communauté militante existante tout en contribuant à son développement. On observe des processus réciproques similaires au sein du Mouvement des Droits Civiques, où les institutions préexistantes et les réseaux militants au sein des communautés noires ont contribué à organiser et à soutenir les sit-in étudiants de 1960, tandis que la mobilisation elle-même a renforcé la base organisationnelle du mouvement et donné naissance à une nouvelle organisation, le Comité de coordination étudiant non violent (SNCC) (Morris, 1984).

- **Axe 3 - L'impact des flux de participation sur l'évolution des communautés politiques**

La participation politique peut également modifier les relations internes, les frontières, les significations politiques et la cohésion même d'une communauté existante. Les travaux de David Swartz sur la « gauche évangélique » des années 1970 montrent comment la mobilisation politique peut également devenir un lieu de différenciation interne, les conflits liés à la race, au genre, à la théologie et aux stratégies d'action politique ayant contribué à la fragmentation d'une coalition évangélique progressiste naissante. Par exemple, les femmes participant aux « ateliers de Thanksgiving » du mouvement, organisés autour de revendications concernant le sexisme et la représentation, ont fini par former un groupe autonome, l'*Evangelical Women's Caucus*, et ont réorienté leur militantisme en s'éloignant de la coalition au sens large. Des processus de différenciation comparables sont apparus au sein du mouvement des droits civiques, où les désaccords sur le *Black Power*, la guerre du Vietnam et les limites d'une participation politique acceptable ont contribué à aggraver les conflits entre les organisations du mouvement (Barkan, 1986). De plus, la participation politique peut mener à une réorganisation des relations internes et à la naissance de factions, tandis que la communauté dans son ensemble survit. Par exemple, les conflits entre militants du Sierra Club au sujet de la politique d'immigration n'ont pas entraîné l'effondrement de l'organisation, mais ont donné naissance à des factions durables poursuivant des programmes idéologiques et stratégiques au sein de la même organisation (King, 2008).

- **Axe 4 - La formation de communautés politiques par la participation au sein de réseaux diffus**

Que dire, en outre, des vastes mouvements à l'organisation horizontale qui ont résonné pendant la première partie du XXIe siècle ? *Occupy Wall Street*, *Black Lives Matter* ou, à l'extrême opposé du spectre politique, les rassemblements identitaires pro-trumpistes ayant culminé avec l'assaut sur le Capitole le 6 janvier 2021. La participation peut-elle elle-même contribuer à la formation d'une communauté politique parmi des acteurs reliés par des réseaux plus diffus, plutôt que par une organisation préexistante ou une communauté militante clairement délimitée ? Ces mouvements, aussi différents soient-ils, ont en commun de rassembler un grand nombre d'individus à travers des formes de participation qui ne reposent pas nécessairement sur l'appartenance à une organisation ou à une communauté militante clairement délimitée. Ces rassemblements massifs, facilités par des mots d'ordre ou des hashtags diffusés sur les réseaux sociaux, soulèvent ainsi la question de l'émergence d'autres formes de communauté politique,

plus diffuses et informelles, notamment à travers le développement d'un sentiment d'appartenance parmi les participant·es. Dans son ouvrage intitulé *White Identity Politics*, Ashley Jardina analyse ainsi les schémas d'émergence d'une « identité politique blanche », associée à de nouveaux comportements politiques collectifs (Jardina, 2019). Si ces formes d'identification collective peuvent émerger à travers des actions ponctuelles, telles que de grands rassemblements, la participation à ces événements peut également contribuer au développement de communautés politiques plus durables. Ces dynamiques peuvent être observées au sein du mouvement *Occupy*, où les réseaux et les infrastructures de communication développés grâce à la mobilisation ont contribué à maintenir la participation politique au-delà de la période initiale des campements (Donovan, 2018).

Nous invitons les contributions qui examinent la relation entre participation individuelle et modelage de la communauté politique à travers différentes périodes historiques, différents contextes politiques et différentes formes de participation. Parmi les questionnements envisagés : Comment l'engagement auprès des institutions politiques transforme-t-il les communautés politiques et la capacité d'action politique de leurs membres ? Comment les espaces dans lesquels s'exerce la participation politique façonnent-ils l'émergence et le développement des communautés politiques ? Et comment la participation politique influence-t-elle la manière dont les individus se perçoivent en tant qu'acteurs politiques et considèrent leurs communautés comme des lieux d'action politique ?

Les propositions, d'une longueur d'environ 500 mots, ainsi qu'une courte notice biographique, sont à envoyer à Alisen Faye Boley (af.boley@univ-lyon2.fr) et Clara Sebastiani (clara.sebastiani@u-pec.fr) avant le 15 janvier 2027.

**Bibliographie indicative**

**BARKAN**, Steven E. "Interorganizational Conflict in the Southern Civil Rights Movement." *Sociological Inquiry* 56, no. 2 (1986): 190–209. https://doi.org/10.1111/j.1475-682X.1986.tb00083.x.

**DONOVAN**, Joan. "After the #Keyword: Eliciting, Sustaining, and Coordinating Participation Across the Occupy Movement." *Social Media + Society* 4, no. 1 (2018): 2056305117750720. https://doi.org/10.1177/2056305117750720.

**GILL**, Monique, Benjamin **GRONOWSKI**, Elliott **MOON**, Claire **DEVINE**, Megan **HOLTORF**, and Bill **WRIGHT**. "Investing in community power building to increase civic engagement through voting: lessons from the Building Healthy Communities initiative." *Journal of Community Practice* 31, no. 2 (2023): 174-192.

**GREIG**, Alan, Alexandra **JUHASZ**, Ana **NOGUEIRA**, Andrew **BOYD**, Bill **FLETCHER**, Bill **TALEN**, Bob **KOHLER** et al. *From ACT UP to the WTO: Urban protest and community building in the era of globalization*. Verso Books, 2020.

**JARDINA** Ashley. *White identity politics*. Cambridge University Press, 2019.

**KING**, Leslie. "Ideology, Strategy and Conflict in a Social Movement Organization: The Sierra Club Immigration Wars." *Mobilization: An International Quarterly* 13, no. 1 (2008): 45–61. https://doi.org/10.17813/maiq.13.1.c7pv26280665g90g.

**LICHTERMAN**, Paul. The Search for Political Community: American Activists Reinventing Commitment. 1st ed. Cambridge University Press, 1996. https://doi.org/10.1017/CBO9780511628146.

**MORRIS**, Aldon D. *The Origins of the Civil Rights Movement: Black Communities Organizing for Change*. New York: Free Press; London: Collier Macmillan, 1984.

**PIVEN**, Frances Fox. *Challenging Authority: How Ordinary People Change America*. Rowman & Littlefield Publishers, Inc., 2006.

**POLLETTA**, Francesca. "'Free Spaces' in Collective Action." *Theory and Society* 28, no. 1 (1999): 1–38. https://www.jstor.org/stable/3108504.

**POLLETTA**, Francesca, and James M. Jasper. 'Collective Identity and Social Movements'. Annual Review of Sociology 27, no. 1 (2001): 283–305. https://doi.org/10.1146/annurev.soc.27.1.283.

**STAGGENBORG**, Suzanne. "Social Movement communities and cycles of protest: The emergence and maintenance of a local women's movement." *Social Problems*, vol. 45, no. 2, May 1998, pp. 180–204, https://doi.org/10.2307/3097243.

**SWARTZ**, David R. "Identity Politics and the Fragmenting of the 1970s Evangelical Left." *Religion and American Culture: A Journal of Interpretation* 21, no. 1 (2011): 81–120. https://doi.org/10.1525/rac.2011.21.1.81.

**TALPIN**, Julien. *Community Organizing: De l'émeute à l'alliance des classes populaires aux États-Unis*. Cours et Travaux. Raisons d'agir, 2016.

**WARREN**, Mark R. "Community Building and Political Power: A Community Organizing Approach to Democratic Renewal." *American Behavioral Scientist* 42, no. 1 (1998): 78–92. https://doi.org/10.1177/0002764298042001007.

**WARREN**, Mark R. *Dry Bones Rattling: Community Building to Revitalize American Democracy*. Princeton University Press, 2001.

## Making Political Communities, Making Political Actors: Participation and Collective Action in the United States

**Alisen Faye Boley (Université Lumière Lyon 2/Nantes) et Clara Sebastiani (Université Paris Cité/Université Paris Est Créteil)**

This workshop seeks to examine the reciprocal relationship between political participation and political communities. It explores how different forms, trajectories, and degrees of participation

contribute to the construction, maintenance, and transformation of political communities. In turn, it asks how these communities shape the ways individuals engage politically.

How do different forms of individual participation influence the development, organization, and political action of their communities? What happens when participants from different backgrounds engage in a political community in different ways and to varying degrees? In social movement research, political communities have been examined through their organizational and social networks, the spaces and relationships that connect participants, and the collective identities through which individuals understand their relationship to a broader collectivity (Staggenborg, 1998; Polletta, 1999; Polletta and Jasper, 2001). Communities may develop around formal political organizations, such as Democratic Socialists of America or Jewish Voice for Peace, but also through more diffuse activist networks, such as the Alt-Right. They may also develop through pre-existing local institutions and communities, such as churches that become sites of political mobilization. From these perspectives, political communities need not correspond to a single organization or homogeneous group, but can encompass different actors, relationships, institutions, and forms of belonging. This broader understanding of political community allows us to examine how different forms of participation contribute to its constitution and evolution.

- **Theme 1: Politicizing an existing community through relational organizing**

Julien Talpin's work identifies relational organizing through faith-based organizations as one of the three main branches of community organizing (Talpin, 2016). A particularly illustrative example of the politicization of an existing community is Mark R. Warren's work on the Industrial Areas Foundation (IAF) in Texas. The IAF, a faith-based community organizing network, used relational organizing to build political capacity through participation itself. Organizers and community leaders recruited residents into one-on-one meetings and small-group discussions, where participants shared their concerns, identified common issues, and developed relationships that could then be mobilized in political campaigns. Through these activities, participants developed new relationships, leaders, and organizational networks that enabled communities to exercise political power and engage public institutions. Warren's work thus shows how fostering participation can help build the relationships, organizational capacity, and political power through which a community becomes capable of collective action.

- **Theme 2: The reciprocal relationship between participation and political community**

Political participation and communities can influence one another: existing communities shape how people participate, and participation, in turn, reshapes those communities. Susanne Staggenborg's study of the Bloomington, Indiana women's movement illustrates this reciprocal dynamic. Beginning in 1972, the local chapter of the National Organization for Women (NOW) mobilized around the campaign to pass the Equal Rights Amendment (ERA) in Indiana through letter-writing, petitioning, educational forums, rallies and other activities. Although the political environment offered little prospect of immediate success, participation in the campaign reinforced a sense of community among activists, which in turn sustained their political engagement. The networks and activist community strengthened through this mobilization persisted after the campaign's initial defeat and provided a basis for subsequent political activity around the ERA. The campaign thus both relied upon an existing activist community and

contributed to its development (Staggenborg, 1998). Similar reciprocal processes can be observed in the civil rights movement, where pre-existing institutions and activist networks within Black communities helped organize and sustain the 1960 student sit-ins, while the mobilization itself strengthened the movement's organizational base and gave rise to a new organization, the Student Nonviolent Coordinating Committee (SNCC) (Morris, 1984).

- **Theme 3: How changing patterns of participation reshape political communities**

The effects of participation on political communities, however, are not necessarily integrative. Political participation can alter internal relationships, boundaries, political meanings, and the very cohesion of an existing community. David Swartz's work on the 1970s Evangelical Left shows how political mobilization can also become a site of internal differentiation, as conflicts over race, gender, theology, and strategies of political action contributed to the fragmentation of a nascent progressive evangelical coalition. For example, women participating in the movement's Thanksgiving Workshops organized around demands concerning sexism and representation, eventually forming an autonomous Evangelical Women's Caucus and redirecting their activism away from the broader coalition. Comparable processes of differentiation emerged within the civil rights movement, where disagreements over Black Power, the Vietnam War, and the boundaries of acceptable political participation contributed to growing conflict between movement organizations (Barkan, 1986). Furthermore, political participation may reorganize internal relationships and produce factions while the larger community survives. For example, conflicts among Sierra Club activists over immigration policy did not result in organizational collapse but produced durable factions pursuing ideological and strategic agendas within the same organization (King, 2008).

- **Theme 4: The formation of political community through participation in diffuse networks**

What can we learn from the vast, horizontally organized movements that gained momentum during the first half of the 21st century such as Occupy Wall Street, Black Lives Matter, or—at the opposite end of the political spectrum—the pro-Trump identity-based rallies that culminated in the storming of the Capitol on January 6, 2021? Can participation itself contribute to the formation of political community among actors connected through more diffuse networks rather than through a pre-existing organization or clearly bounded activist community? As different as these movements may be, they brought together large numbers of individuals through forms of participation that did not necessarily depend upon membership in a clearly bounded activist organization or community. Facilitated in part by slogans or hashtags shared on social media, these mobilizations raise questions about the emergence of more diffuse and informal forms of political community, including the development of a sense of belonging among the participants. In her book *White Identity Politics*, Ashley Jardina analyzes the patterns of emergence of a "white political identity," associated with new forms of collective political behavior (Jardina, 2019). While these forms of collective identification may emerge through episodic actions, such as large rallies, participation in these events can also contribute to the development of more durable political communities. These dynamics can be observed within the Occupy movement, where the networks and communication infrastructures developed through mobilization helped sustain political participation beyond the initial period of the encampments (Donovan, 2018).

This workshop aims to explore how political communities are constituted, sustained, and transformed through political participation. We invite contributions examining this relationship across different historical periods, political contexts, and forms of participation. Possible questions include: How does engagement with political institutions transform political communities and their members' capacity for political action? How do the spaces in which political participation takes place shape the emergence and development of political communities? How does participation shape the ways individuals understand themselves as political actors and their communities as sites of political action?

Proposals, approximately 500 words in length and accompanied by a short biographical note, should be sent to Alisen Boley (af.boley@univ-lyon2.fr) and Clara Sebastiani (clara.sebastiani@u-pec.fr) before January 15th, 2027.

---